

*Dans la série «Noms et
Attributs de Dieu»*

Avinou, Notre Père



La Voix
de l'Israël
Messianique

Lecture interlinéaire hébreu/français des actions et des attributs de l'Éternel

Dans la série «Noms et Attributs de Dieu»

Avinou, Notre Père

Mathieu 6.9



La Voix
de l'Israël
Messianique

Jacques Sobieski

Avec lecture interlinéaire hébreu/français

אָבִינוּ Notre Père Mathieu 6.9

Le «Notre Père» אָבִינוּ «Avinou»), est un mot composé de «AV» (père), et du suffixe «NOU» de la 1^{ère} pers. du pluriel conjugué, une contraction du pronom «*anahnou*». Si Dieu est «Père», c'est parce qu'Il nous a donné la Vie, pas comme la vie qu'il a donnée à l'univers et toute la création. Il est «Père» comme un potier qui a mis son âme dans son œuvre. Il est non seulement notre «Créateur» mais il est aussi «Notre Père» parce qu'Il veut rétablir la relation perdue en Eden.

Les textes grecs qui nous sont parvenus ne disent pas si le texte original a été donné en araméen ou en hébreu. Il semble qu'il y ait là des questions laissées sans réponse. La langue de la religion de l'époque étant l'hébreu classique, certains justifient alors l'idée que la prière aurait été donnée en hébreu. Yeshoua étant araméen, d'autres disent que la prière était donnée à l'origine en araméen, ce qui semble être plus logique. Mais quoi qu'il en soit, l'araméen comme l'hébreu sont des langues protosémitiques de la région du sémitique occidental. L'araméen étant un dialecte sémitique occidental région Nord-Est, et l'hébreu étant d'origine sémitique occidentale Centre/Cananéen. On peut même dire que l'hébreu est la langue de base pour toutes les autres langues, même le grec et le latin. On s'en convaincra rapidement par le nom des lettres de l'alphabet grec où le α «alpha» vient de א «aleph», le β «beta» vient de ב «beth», le γ «gamma» vient de ג «guimel», le δ «delta» vient of ד «dalet», et ainsi de suite. On ne se trompera donc pas en disant que la langue grecque ainsi que la plupart des langues de notre monde sont toutes de l'hébreu qui a évolué.

Cette prière est pour nous, croyants en Yeshoua. Nous l'avons reçue comme modèle de la prière par excellence. Elle nous présente un nouvel aspect de Dieu qui n'a pas été largement décrit dans les écrits, celui de «Père». Il faut savoir qu'à l'époque biblique, parmi la multitude des attributs divins, Dieu n'était pas majoritairement décrit comme «Père». D'ailleurs, le Tanakh n'a jamais été très explicite sur la question même si tout le monde (mis à part les musulmans pour qui Dieu n'est pas un «père aimant») sait bien que Dieu est «par définition» notre Père à tous.

Certains croient que Dieu est le «père» de toute sa création. D'autres enseignent que l'on ne peut être enfants du père qu'au travers de Yeshoua. Lui-même disait des pharisiens qu'ils avaient pour père le diable, une déclaration terrible. Selon Yeshoua c'était à nous à «choisir» quel père nous voulons. Dieu n'est donc pas le père de tout le monde. Bien sûr en tant que Créateur, Il est père de tous les humains, mais par rapport au salut, Il n'est «Père» qu'envers ceux qui acceptent son Fils Yeshoua.

Aux pharisiens religieux de son époque, Yeshoua disait :

Jean 8:44

« Vous avez pour **«père»** le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. »

Un fils aime copier ce que fait son père parce qu'il est son modèle. Par cette déclaration, Yeshoua explique que la paternité spirituelle à laquelle nous appartenons, est à l'image de la paternité physique où le père transmet ses propres gènes à son enfant sans que celui-ci n'y soit pour quelque chose. On pense donc et on agit comme son père, c'est-à-dire celui qui nous a donné la vie (vie spirituelle, s'entend).

Cette prière déclare pour commencer que notre père n'est plus le diable et que nous avons fait le choix de déclarer ouvertement être enfants de Dieu par Yeshoua et exclusivement par Yeshoua.

Sans cette médiation de Yeshoua, il est impossible d'être enfants du Père céleste.

Dieu est bien désigné dans le Tanakh comme le « Père » de ses enfants :

Deutéronome 14.1 : בְּנִים אַתֶּם לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם « Vous êtes les fils de l'Éternel votre Dieu »,

Jérémie 3:20 : אֲכֹן בְּגִדָה אִשָּׁה מִרְעָה כִּן בְּגִדְתֶם בֵּי בֵּית יִשְׂרָאֵל נְאֻם־יְהוָה : « Dieu te dit : je veux te faire une place parmi mes enfants. Tu m'appelleras : mon Père, et tu ne t'éloigneras plus de moi » (Jér 3:20).

Le prophète Malachie va être très clair : pour être fils du père, il y a des conditions à remplir :

Malachie 1:6

<p>בֶּן יִכְבֵּד אָב וְעֶבֶד אֲדֹנָיו וְאִם־אָב אֲנִי אֵיךָ כְּבוֹדִי וְאִם־אֲדֹנִים אֲנִי אֵיךָ מוֹרְאֵי אֲמַר יְהוָה עֲבָאוֹת לָכֶם הִכְהַנְתֶּם בּוֹזֵי שְׁמִי וְאִמַּרְתֶּם בְּמֶה בְּזִינוּ אֶת־שְׁמִי :</p>	<p>6 Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton nom ?</p>
---	---

Ce « Père qui est au ciel » est invoqué dans les bénédictions qui précèdent le Shema Israël : « Notre Père, notre Roi, enseigne-nous ta doctrine », avec la formule : « Notre Père, Père miséricordieux ».

Nous pouvons lire en Mathieu 6: 5 «Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les

hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. «6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.»

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8 Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

9 Voici donc comment vous devez prier :»

La prière se fait donc «dans la chambre», dans le «lieu secret». De quoi s'agit-il ? La «chambre», c'est le mot **heder** **חֶדֶר** un nom masc. (strong 2315) chambre, au dedans, au fond, demeure, appartements, étoiles, midi, ... ; (38 occurrences), pièce, parloir, partie interne, dedans.

Ce mot vient de 2314 **hadar** **חָדַר** une racine primaire : poursuivre (Ezéch 21.19), entourer, enclore.

D'après ce que l'on peut voir ici, la chambre peut être un lieu physique mais elle est surtout la «partie interne», le «dedans» du cœur, le «parloir», là où l'Éternel se rencontre avec la personne : exemple dans *Proverbes 20 : 27*

נֵר יְהוָה נְשִׁמַת אָדָם	<i>ner YHVH nishmat adam</i>	<i>une lampe de l'Éternel est le souffle de l'homme; Il pénètre jusqu'au</i>
חִפְשׁ כָּל-חֲדָרֵי-בֶטֶן	<i>hofes kol hader vaten</i>	<i>fond des entrailles</i>

Il n'y a donc ici aucun doute sur le but et l'utilisation du «parloir», la «chambre» qui n'est pas un lieu physique où l'on doit se réfugier pour être en paix pour prier mais il s'agit bien de notre cœur qui est un endroit où Dieu vient nous rencontrer si on l'y invite¹, un parloir. C'est le seul endroit où personne ne peut entrer si ce n'est Dieu.

Chouraki

Nous devons réaliser quelque chose d'important concernant les textes qui nous sont parvenus. Les nombreux traducteurs ont traduit la Parole de Dieu originale du mieux qu'ils pouvaient. Souvent, le texte a été «érodé», «élagué», afin de ne pas choquer le lecteur occidental. Dès lors que le texte a été nettoyé, on en avait perdu le sens premier de la pensée sémitique.

Afin donc de nous rapprocher au maximum de la pensée d'origine, nous avons deux options : soit lire directement dans le texte grec du NT qui lui, provient à l'origine de l'hébreu, soit lire la version biblique la plus littérale et qui est la plus proche du texte d'origine, à savoir la version Chouraki.

La lecture n'est pas aisée car elle est littérale mais elle est la plus fidèle comparativement à toutes les autres traductions. Nathan André Chouraki, (1917-2007), était un

¹ Pourquoi est-ce à nous à faire le premier pas pour rentrer en relation avec Dieu ? La raison se trouve en Eden : à cause du péché. C'est la prière.

avocat, écrivain, penseur et homme politique israélien, connu pour sa traduction de la Bible, dont la publication, à partir des années 1970, donne un ton différent à sa lecture. Il est rappelé que Chouraqui a adopté dans son travail « *un parti pris révolutionnaire, qui a permis de redécouvrir des textes que l'on croyait usés* » et qu'« *il a surtout mis en lumière l'importance des racines juives du christianisme et rappelé que Jésus appartenait au peuple juif* ». Curieusement sa sépulture se trouve aujourd'hui au Cimetière juif du mont des Oliviers. Un hasard ?

Quoi qu'il en soit, nous prenons donc ici la liberté de revenir souvent sur cette version du Nouveau Testament.

Le Père annonce que son fils révélera son identité de «Père»

2 Samuel 7.13-14

«Ce sera lui qui construira une maison en l'honneur de mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le punirai avec le bâton des hommes, avec les coups des humains»

Le Père se présente Lui-même comme père nourricier

Mathieu 7.7-11

«Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. En effet, toute personne qui demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe. Qui parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou s'il demande un poisson,...»

Le Père annonce que ses enfants hériteront de tous ses biens

Luc 15.11-32

«Il dit encore: «Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: 'Mon père, donne-moi la part de l'héritage qui doit me revenir.' Le père leur partagea alors ses biens. Peu de jours après, le plus jeune fils ramassa tout et partit pour un pays éloigné, où il gaspilla sa fortune...»

Le Fils annonce à ses disciples que son Père est leur Père

Jean 20.17

«Jésus lui dit: «Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.»

Alors qu'il vient de ressusciter d'entre les morts, Yeshoua déclare maintenant à tous ceux qui croient en Lui, tous ceux qui sont donc passés comme Lui de la mort à la

vie, qui sont nés une deuxième fois en vainquant la mort, que tous ceux qui seront comme lui en naissant d'en haut qu'ils deviennent eux aussi fils du Père céleste. Il le prouve en déclarant que dorénavant, ils ne sont pas disciples seulement, mais qu'ils sont enfants du même Père.

C'est dans le cœur que l'on sait que Dieu est notre Père

Deutéronome 8:5

«Reconnais dans ton cœur que l'Éternel, ton Dieu, t'éduque comme un homme éduque son enfant.»

Abba! Père! Par la foi, nous recevons le témoignage que nous sommes bien fils du Père

Romains 8.15-17

«Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: «Abba! Père!» L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers»

L'apôtre Paul présente un Dieu unique et Père de tous

Ephésiens 4.4-6

«Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. Il est au-dessus de tous, agit à travers tous et habite en [nous] tous.»

Il précise que ceux qui invoquent Dieu comme Père, admettent faire partie du même «corps», soumis à l'Esprit.

De même, l'espérance est la même pour tous. Il n'y a pas différents types d'espérance, par exemple, de nos jours, il y a certains qui espèrent partir vivre en Israël. C'est ça leur espérance : la terre. Et puis il y en a d'autres qui espèrent être enlevés dans les nuées à la rencontre du Seigneur. Leur espérance se trouve dans les étoiles. Ici ce n'est clairement pas la même espérance.

Comment pouvons-nous être certains que nous avons le même Père?

C'est parce qu'Il «agit à travers tous» et qu'il «habite en nous tous»

En araméen phonétique	En grec selon Matthieu 6:9-13 :
<p>Awoun douèshmèia, Nèth gradash shmarh Tété merkoutharh Névé sévianarh Eikén en douèshméya abb'hara Haoul'ann lar'man-sourane èn'yomana Ouérsh'ourl'ann houbènn ou arbarènn Eikén ann-ap nann shouaria faïawénn Oullatal'ann in tçiona Ella-pass' ann èn bicha Amen</p>	<p>Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου· γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς· τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον· καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.</p> <p>ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν</p>
<p>Une autre version de l'hébreu phonétique différent de notre texte analysé</p>	
<p>Avinou shébashamayim yitkadèsh shimkha, tavo malkhoutékha, yeasé rètsonkha ba'arèts kaasher neassah bashamayim Et lanou hayom lèkhem houkénou ouslakh lanou al <u>hatotèïnou</u>, kéfi shésolkhim gam anakhnou lakhot'im lanou. Véal téviénou liydèï nisaïon ki im haltzénou min hara. Ki lèkha hamamlakha hagvoura vehatif'érèt léolmèï olamim. Amen.</p>	
<p>Traduction littérale Chouraqui</p> <p>«9 Vous donc, priez ainsi : 'Notre père des ciels, ton nom se consacre, 10 ton royaume vient, ton vouloir se fait, comme aux ciels sur la terre aussi. 11 Donne-nous aujourd'hui notre part de pain. 12 Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs. 13 Ne nous fais pas pénétrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du criminel.»</p>	

En hébreu ancien

(Le texte que nous analysons ici)

וְאַתֶּם כֹּה תִפְּלְלוּ
אֲבִינוּ שֶׁבַשְׁמַיִם יִתְקַדֵּשׁ שְׁמֶךָ:
תְּבֵא מַלְכוּתְךָ יֵעָשֶׂה רְצוֹנְךָ בְּאָרֶץ כְּאֲשֶׁר נַעֲשֶׂה בַשְׁמַיִם:
תְּנֵנוּ הַיּוֹם לֶחֶם חֵקֵינוּ:
וּסְלַח־לָנוּ אֶת־אֲשַׁמֹּתֵינוּ כְּאֲשֶׁר סָלַחְתָּ אֶת־אֲנָחְנוּ לְאֲשֶׁר אֲשַׁמוּ לָנוּ:
וְאַל־תְּבִיאֵנוּ לְיַדֵי מָסָה כִּי אִם־הַצִּילֵנוּ מִן־הָרָע כִּי לָךְ הַמַּמְלָכָה
וְהַגְּבוּרָה וְהַתְּפָאֶרֶת לְעוֹלָמֵי עוֹלָמִים אָמֵן:

Cette version selon Jeff Benner, auteur du site 'https://www.ancient-hebrew.org/hebrewnt/01_matthew.html#1' est légèrement différente de la précédente phonétique, celle-ci est la traduction est l'œuvre de Salkinson et C.D. Ginsburg, et basée sur le texte grec historique standard de l'Église primitive. Le Dr Salkinson commença la traduction mais mourut en 1883. Avant sa mort, il avait terminé la traduction du Nouveau Testament à l'exception du livre des Actes. Le travail a été poursuivi et achevé par le Dr C.D. Ginsburg, qui l'a publié à Vienne en 1886. Salkinson, Isaac Edward hébraïste russe;

Cette dernière traduction a été entreprise pour la British Missionary Society en 1877 ; il a été publié à titre posthume, sous la direction de C. D. Ginsburg, à Vienne en 1886. Ginsburg, Christian David English Masoretic scholar et missionnaire chrétien; né à Varsovie le 25 décembre 1831. Converti en 1846, il fut pendant un certain temps lié à la branche de Liverpool de la Mission to the Jews de la London Society, mais prit sa retraite en 1863, se consacrant entièrement à l'œuvre littéraire. Outre les éditions du Cantique des Cantiques, 1857, et de l'Éclésiaste, 1861, il publia des essais sur les Karaïtes, 1862 ; et Esséniens, 1864; Il se consacra ensuite aux études massorétiques, publiant le texte et la traduction de « Massoret ha-Massoret » d'Elias Levita en 1867, et de « Introduction à la Bible rabbinique » de Jacob b. Hayyim la même année. Il fut élu membre du Bureau des réviseurs de l'Ancien Testament en 1870 et se consacra à la compilation de tous les vestiges existants de la Masorah, dont il publia trois volumes en 1880-86. Sur la base de ces collations, il édita un nouveau texte de l'Ancien Testament pour la Société biblique trinitaire, qui fut publié en 1894 sous le titre « Le texte massorético-critique de la Bible hébraïque ».

Mathieu 6.9

וְאַתֶּם כֹּה תִתְפַּלְלוּ	Veattem koh titpallalou	Et vous, ainsi vous priez
----------------------------	-------------------------	---------------------------

Le prophète Jérémie avait reçu de l'Éternel cette promesse que l'on s'adresserait à Lui lorsqu'on se mettait en route : *Jérémie 29:12* « Vous m'invoquerez, et vous partirez; **vous me priez**, et je vous exaucerai. » D'autres passages nous montrent que la guérison ou la délivrance viennent en marchant : *Psaumes 84 : 8* « Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion. »

וְאַתֶּם Veattem «et vous», «après quoi, vous»

כֹּה koh, «sur ces entrefaites»

3541 koh est un adverbe qui est une contraction du préfixe כ « k » et du pronom 1931 «hou» (lui)

telle, **ainsi**, ici, voilà, comme, jusque là, jusqu'à présent, d'un côté et d'un autre, d'une manière ou de l'autre, instant, dans toute sa rigueur ; (25 occurrences).

-> ainsi, ici, de cette manière, de sorte que, ici et là, jusqu'à maintenant, de temps en temps ... , **sur ces entrefaites**.

1931 houw הוא (lui), dont le féminin est hiy היא (elle), un mot primaire : ce, celui, cela, cet, que, qui, il, elle (lui-même (avec emphase), ce qui, ce dont

וְאַתֶּם תִּתְפַּלְלוּ titpallalou «vous priez» est donné au futur (inaccompli).

Ce verbe 6419 palal פָּלַל une racine primaire : prier, intercéder, juger, adresser, intervenir, invoquer, supplier, condamner, implorer, s'interposer

Au mode Hitpaël il est question d'intervenir ou d'intercéder.

Ce verbe se dit à l'infinitif לְהִתְפַּלֵּל lehitpalel, au présent : מִתְפַּלֵּל mitpalel, au passé : הִתְפַּלֵּל hitpalel. Le verbe fait partie du groupe Hitpaël.

Avinou shebashamayim	אָבִינוּ שֶׁבַשְׁמַיִם	Notre Père qui (es) dans les cieux.
----------------------	------------------------	-------------------------------------

Dans les phrases hébraïques de la Bible, le verbe «être» n'est pour ainsi dire, jamais utilisé. Il est sous-entendu. Dieu est en haut et nous, nous sommes en bas. Avant de nous adresser au Père, nous devons donc identifier clairement quelle est notre place. Nous sommes créés par Dieu et Dieu notre Créateur n'a aucun compte à nous rendre au sujet de quoi que ce soit.

Selon Romains 9, l'apôtre Paul explique des choses très difficiles à accepter de la part

des humains. Il dit en gros que nous n'avons rien à dire. Nous ne sommes rien.

Romains 9:15-23

«15 Car il dit à Moïse: Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. 16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. 17 Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre. 18 Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut. 19 Tu me diras : Pourquoi blâme-t-il encore ? Car qui est-ce qui résiste à sa volonté ? 20 O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? 21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? 22 Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, 23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ?»

Ces passages nous montrent que si Dieu est en haut, qu'Il est notre Créateur, il est indispensable de commencer cette prière du «Notre Père» en sachant nous remettre à notre place : Dieu n'est pas notre copain, Il n'est pas Celui qui passe au-dessus de nos faiblesses humaines et charnelles comme pour les oublier facilement. Il a fait de nous des vases : le vase n'a aucun pouvoir : il ne peut pas décider de l'emplacement où on va le mettre, il ne décide pas du contenu, s'agit-il d'huile, de vin ou encore de déjections humaines ? Ce qu'on y met, c'est ce que le potier décide.

Quelques passages décrivent ce que devient un vase qui se prend pour un potier, «le cœur s'élève», «l'esprit de parti ou de vaine gloire» ;:

Proverbes 18:12 «Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire.»

Proverbes 15:33 «La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, et l'humilité précède la gloire.»

Proverbes 22:4 «Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Éternel, C'est la richesse, la gloire et la vie.

Philippiens 2:3 «Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.»

Notre Père

אָבִינוּ Av + anahnu : Avinou «notre Père»

שֶׁבְּשָׁמַיִם she+be+ha+shamayim :

She vient de 7945 shel שֶׁל qui devient préfixe שֶׁ pour le relatif 834 particule: qui, lequel.

בֵּי be (dans) cette lettre provient de la «maison» beth. Ce qui donne à penser ici que les cieux c'est la maison de Dieu.

הָ ha (les) article défini. הַ, הֵ, הֶ, הִ Il y a plusieurs cieus, pourtant ici l'article *hé* «sépare» les «cieux» de tous les autres cieus. L'article hébreu a la particularité de mettre à part, de définir de manière claire et précise au contraire des articles indéfinis qui n'existent pas en hébreu (un, une, des)

Dieu est dans les Cieus

De nombreux passages, surtout ceux qui relatent la création et ce qui s'est déroulé avant, indiquent que Dieu a créé plusieurs cieus. A notre niveau, on en connaît au minimum que 3, ceux décrits par l'apôtre Paul, dans lequel on suppose qu'il y a le ciel de Dieu, le ciel des anges et le ciel des hommes. Il y a eu très probablement d'autres cieus, une autre terre, avant que ne vienne le livre de la Genèse. Une chose est sûre : l'hébreu montre de manière claire un pluriel de «paire», c'est-à-dire le «duel».

8064 *shamayim* שָׁמַיִם (pluriel duel du sing. שָׁמַיָּה *shameh*)

Ce mot vient d'une racine du sens de d'être haut - les cieus, le ciel, au dessous du ciel, le ciel entier, toucher au ciel, du haut des cieus, depuis les cieus, votre ciel. Il peut s'agir des cieus visibles, du ciel, de la demeure des étoiles, de l'univers visible, de l'atmosphère, des Cieus en tant que demeure de Dieu.

Comme Yeshoua nous présente un Dieu Personnel, on ne trouvera pas dans l'ancien testament l'expression familière «*shebashamaïm*» «qui es(t) dans les cieus». Par contre dans 2 Chroniques 6.14 (p.ex.) on a le Dieu informel «*Elohim bashamaïm*» «Dieu dans les cieus» אֱלֹהִים בַּשָּׁמַיִם

Le «Père» céleste est révélé par son Fils. Seul le Fils de Dieu était à même de pouvoir révéler le Père. Le titre de «Avinou shebashamaïm» nous présente un Père dans deux réalités spirituelles duelles : il s'agit d'une «paire» où l'une des deux réalités est miroir de l'autre. Le Père n'existe que par le fils et le Fils n'existe que par le Père.

La réputation du Nom de l'Éternel

C'est la première requête de cette prière. On ne doit pas commencer par demander des choses pour soi-même mais ici il faut tout d'abord glorifier Dieu. Pourquoi ?

Tout d'abord, parce que Dieu est Dieu et Il mérite tout l'honneur, toute la gloire de la part de ceux qu'Il a créés. C'est la moindre des choses.

Dieu est le «potier», Il est notre Créateur, c'est Lui qui nous a formés. Aussi incroyable que cela puisse paraître, alors que nous n'existions pas encore, alors que nous n'étions encore que dans les pensées de Dieu, «Christ est mort pour nous !».

Lui rendre gloire et honneur n'est même pas une option : c'est inscrit dans nos gènes, son empreinte est en nous, dans tout notre être. Nous préoccuper de son honneur, de sa Gloire et de sa réputation, c'est le B.A.B.A. de notre vie ici sur cette terre.

Nous devrions lui rendre Gloire, tout simplement parce qu'Il nous a donné la Vie.

Plus tard, alors que nous étions morts par nos offenses, Yeshoua a annulé toute forme de malédiction. Il a brisé tous les traits enflammés du malin. La meilleure chose que nous puissions faire c'est de glorifier Dieu, de le remercier, même pour nos problèmes car il est écrit que «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. La toute première des choses à faire, quelle que soit la situation, c'est de bénir Dieu. Le diable veut nous culpabiliser et nous intimider afin que nous soyons rendus désagréables aux yeux de Dieu. Sanctifier le Nom Saint et glorieux revient à briser toutes les attaques de l'adversaire. Job était durement éprouvé et au lieu de se plaindre, Il a glorifié son Dieu.

Yitkaddash shmekha:	יְתַקְדָּשׁ שְׁמִיךָ:	Que ton nom soit (sera) sanctifié
---------------------	-----------------------	-----------------------------------

Notre Dieu s'est choisi un royaume de sacrificateurs qui sanctifieront son Saint Nom. Avant que le peuple ne sanctifie le Nom de l'Éternel, Dieu va instruire son peuple en le sanctifiant d'abord Lui-même :

Ezéchiel 36:23 «Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux.»

Esaïe 29:23 «Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, Ils sanctifieront mon nom; Ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël»

יְתַקְדָּשׁ Yitkaddash «il sera sanctifié» est un verbe **inaccompli** (*Présent, futur ou volitif-impératif jussif*) à la 3^{ème} pers. du masc. singulier du verbe qadash.

Il ne s'agit pas d'un impératif cohortatif du type «je veux sanctifier ton nom»...

שְׁמִיךָ shmekha : «ton nom» shem + יָ (ton - vient de אֲתָה)

8034 shem שֵׁם c'est un nom masc. primaire (peut-être de 7760 à travers l'idée de position définie et en évidence ; le nom, des noms, il donna, qui furent fameux, nommée, appelé, on t'appellera, les mêmes (noms).

Il est question ici de

- nommer.
- réputation, renommée, gloire.
- le Nom (comme désignation de Dieu).
- souvenir, monument.

Ce nom doit donc être vu comme **renommée, gloire, réputation, monument**.

On doit s'en souvenir constamment et le verbe étant à l'inaccompli, c'est toujours dans un futur, ce n'est jamais fini.

Le royaume de Dieu

Tavo Malkhoutekha	תָּבֹא מַלְכוּתְךָ	Ta royauté viendra - «que ta royauté vienne»
-------------------	--------------------	--

De quel règne s'agit-il ?

«Que ton règne vienne» nous amène à la question que beaucoup se posent : s'agit-il du royaume éternel ou s'agit-il du gouvernement du Messie sur la terre. Autrement dit en clair, s'agit-il de la période du millénium, c'est-à-dire les mille ans de règne sur terre ou s'agit-il plutôt de l'éternité ?

Avant les 1000 ans :

Apocalypse 20:6 «Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et **ils régneront** avec lui pendant mille ans.»

Apocalypse 20:2 «Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.»

Apocalypse 20:3 «Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.»

Après les 1000 ans :

Apocalypse 20:7 «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.»

Apocalypse 20:5 «Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection.»

Tavo תָּבֹא ou תָּבֵא c'est la forme du futur du verbe «venir» de la 3^{ème} pers. du futur du féminin singulier «elle viendra». En effet, le «règne» malkhouth est un mot féminin comme «la royauté». Comme l'impératif jussif fait partie de l'*inaccompli*, on peut dire que le sens est soit le désir que le royaume vienne, soit une assurance ferme de sa venue : la forme de l'impératif jussif «qu'il vienne» est possible. Quoi qu'il en soit, le royaume, c'est du futur. Ce règne est-il actuel ou s'agit-il de quelque chose qui doit encore venir ? Yeshoua a été appelé par son Père «Mon roi» dans *Psaumes 2:6* «C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte !»

Selon ce passage, le règne du Messie ne sera pas au ciel mais bien à Sion, c'est-à-dire sur terre. Il s'agit donc bien du règne millénaire du Mashiah dont parlent les prophètes. Le Fils de Dieu est sorti du Père pour faire sa volonté, pour sauver les hommes et le Père Lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre : *Matthieu 28:18* «Yeshoua, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.»

Le Fils de Dieu est donc déjà «roi» pour son royaume spirituel à l'égard des siens, et Il sera roi sur la terre lors de son retour à Jérusalem à l'égard du monde païen. Actuellement on

peut le prier et le chanter «Seigneur, Tu es mon Roi». Mais bientôt Il sera roi sur toute la terre et il gouvernera avec une verge de fer. Le passage de *Zacharie 14:9* «*L'Éternel sera roi de toute la terre; En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom.*» Son nom YESHOUA est déjà aujourd'hui, le seul nom pour ses enfants, pour son peuple, mais il ne l'est pas encore sur toute la terre ni pour les Juifs. Ce règne sera accordé provisoirement pour un temps au Fils de Dieu et Il rendra toutes choses à son Père à la fin des siècles : *1 Corinthiens 15:24* «*Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.*»

מַלְכוּתָךְ Malkhoutekha «ton règne»

4438 malkhouwth מַלְכוּת ou malkhouth מַלְכֻת ou au pl. malkhouyah מַלְכוּיָה nom féminin : royaume, règne, royal, royauté, domination, pouvoir royal, pouvoir souverain.

Ce mot vient du verbe 4427 malakh מָלַךְ une racine primaire l'action de régner, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, devenir roi, faire roi, être roi, dominer, domination. Il s'agit soit d'être ou devenir roi ou reine, soit de régner, soit de faire quelqu'un roi ou reine, de faire régner.

Jérémie 23:5 «*Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays.*»

La prophétie du prophète Jérémie ne s'est pas encore accomplie au sujet de la royauté du Messie. Yeshoua a déjà pu justifier deux onctions, celle de prophète en annonçant de multiples oracles sur Jérusalem, et celle de Souverain sacrificateur en étant Lui-même l'offrande et le sacrificateur. Son onction de roi, n'est pas encore arrivée mais cela ne saurait tarder.

Millénarisme, amillénarisme ?

De nombreux courants sont hostiles à l'idée d'un retour du Messie Yeshoua.

A ce propos, les débats font rage entre les chrétiens et l'église catholique romaine. En effet, le professeur et docteur en lettres André Lamorte a écrit ce qui suit :



« ATTENTION ! DANGER ! Que les croyants prennent garde ! Le courant amillénariste constitue pour eux, aujourd'hui, un grave danger. Si Israël n'a plus aucun avenir, si nous devons le considérer comme définitivement rejeté par Dieu quant à sa destinée et à sa vocation ; si nous devons attribuer à l'Église par le jeu d'une exégèse symbolique, les prophéties de l'Ancien Testament concernant le peuple de Dieu; si nous devons renoncer à donner aux termes du texte biblique leur valeur propre; si le Royaume du Messie sur

la terre doit être regardé désormais comme une pure conception de l'esprit:

- alors, le plan de Dieu dans l'histoire aboutirait à un lamentable échec. Et ce ne sont pas les proclamations d'une seigneurie purement spirituelle du Christ, d'un règne purement intérieur ou du seul royaume céleste qui convaincront le monde de la réalité de cette seigneurie;

- alors, je devrais renoncer à comprendre le sens de l'Ancien Testament et de l'épître aux Romains quant à Israël, et je devrais renoncer à comprendre le sens du Nouveau Testament quant à l'Église : son origine, sa vocation et sa destinée. La prière de l'Esprit et de l'Église ne signifierait plus rien pour moi, et la Bible qu'il me faudrait interpréter jusqu'à lui faire dire le contraire de ce qu'elle dit, ne serait plus pour moi l'Écriture pleinement inspirée.

Mais Dieu soit loué ! La Bible est la Parole de Dieu, et elle est du même coup la vérité. Laissons-nous instruire par elle et que l'Esprit qui nous l'a donnée, nous conduise à travers ses pages, loin de tous les errements théologiques, «dans toute la vérité»

Professeur André Lamorte, docteur en lettres. Fin de citation.

Le pasteur et professeur André Lamorte (1896-1980)

De tels chrétiens et serviteurs de Dieu sont dignes de respect et pour André Lamorte, décédé il y a quelques années, nous devons leur exprimer notre considération pour leur honnêteté !

Faire la volonté de Dieu

Yeshoua est venu sur terre pour faire la volonté de Celui qui l'a envoyé : *Jean 6:38* «*car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.*»

Notre prière est donc de suivre notre Maître.

Yeasseh retzonkha baaretz	יֵעָשֶׂה רְצוֹנְךָ בְּאֶרֶץ	Que ta volonté soit faite sur la terre
---------------------------	-----------------------------	--

יֵעָשֶׂה Yeasseh «il fera» (futur du verbe faire 6213 asah עָשָׂה) une racine primaire : **faire, disposer, exécuter, agir.**

רְצוֹנְךָ retzonkha «ta volonté», «ton plaisir», «ton souhait»

7522 ratsown רָצוֹן ou ratson רָצַן

nom masc. méchanceté, être favorable, obtenir faveur, être agréé, grâce, faveur, plein

gré, **volonté**, plaire, bienveillance, souhait, désir, miséricorde ; (56 occurrences)
plaisir, délices, faveur, bonne volonté, acceptation, volonté, complaisance,
contentement, agrément, joie.

Ce mot mérite d'être regardé de plus près, il vient de la racine primaire :

7521 ratsah רָצָה - רָצָה

accueillir, recevoir favorablement, être agréé, jouir, payer, agréer, être agréable, rentrer en grâce, être favorable, **vouloir** (faire régner), attachement, aimer (la droiture), avoir la joie, être assailli, être propice, mettre son plaisir, se plaire, prendre plaisir, chérir, approuver, expier, attachement, bien recevoir ; (57 occurrences).

--> avoir du plaisir avec, être favorable, accepter favorablement.

Qal : 1. se plaire à, être favorable à.

2. accepter.

3. avoir plaisir, être déterminé.

4. rendre acceptable, satisfaire.

5. plaire à, contenter.

En hébreu moderne, le verbe à l'infinitif pour «vouloir» est לְרַצוֹת (lirtsot), au présent רוֹצֵה (rotseh), au passé רָצָה (ratsah). «Je veux boire» «*aniy rotseh lishtot*». A cause d'une mauvaise traduction, on trouve «ratson» dans quelques versets contradictoires :

*Genèse 49 : 6 «Que mon âme n'entre point dans leur conciliabule, que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée ! Car, dans leur colère, ils ont tué des hommes, et, dans leur **méchanceté** (Ratsown), ils ont coupé les jarrets des taureaux.»*

Selon André Chouraqui - 1985 - CHU

*Genèse 49.6 «En leur tréfonds, tu ne viendras pas, mon être ! À leur assemblée tu ne t'uniras pas, ma gloire ! Oui, en leur narine, ils ont tué un homme, **par leur vouloir**, ils ont castré un taureau.»*

*Exode 28 : 38 «Elle sera sur le front d'Aaron; et Aaron sera chargé des iniquités commises par les enfants d'Israël en faisant toutes leurs saintes offrandes; elle sera constamment sur son front devant l'Éternel, pour qu'il leur soit **favorable** (Ratsown)».*

*Lévitique 19 : 5 «Quand vous offrirez à l'Éternel un sacrifice d'actions de grâces, vous l'offrirez en sorte **qu'il soit agréé** (Ratsown).»*

*Deutéronome 33 : 16 «Les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que **la grâce** (Ratsown) de celui qui apparut dans le buisson Vienne sur la tête de Joseph, Sur le sommet de la tête du prince de ses frères !»*

Deutéronome 33 : 23 «Sur Nephthali il dit : Nephthali, rassasié de faveurs (Ratsown) et comblé des bénédictions de l'Éternel, prends possession de l'occident et du midi !»

On doit donc lire ici «que ta **grâce**», «que ta **volonté**», «que ta **faveur**» soit faite.

On verra dans la version «André Chouraqui - 1985 - CHU Matthieu 6.10

«ton royaume vient, ton vouloir se fait, comme aux ciels sur la terre aussi.»

Faire la volonté de Dieu

1. La majorité des versets qui parlent d'accomplir la volonté de Dieu concernent le Messie Yeshoua :

Jean 5:30 «Je ne puis rien faire de moi-même : selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, **parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.**»

Hébreux 10:7 «Alors j'ai dit : Voici, **je viens** dans le rouleau du livre il est question de moi **pour faire**, ô Dieu, **ta volonté.**»

Hébreux 10:9 «il dit ensuite : **Voici, je viens pour faire ta volonté.** Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde.»

Jean 4:34 «Jésus leur dit : **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.**»

Jean 6:38 «car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.»

2. Mais nous de même qui sommes disciples de Yeshoua, nous apprenons aussi à faire la volonté du Père :

Psaumes 143:10 «**Enseigne-moi à faire ta volonté !** Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !»

Psaumes 40:9 «**Je veux faire ta volonté, mon Dieu !** Et ta loi est au fond de mon cœur.»

Esaïe 58:13 «Si tu retiens ton pied pendant le shabbat, **pour ne pas faire ta volonté** en mon saint jour, si tu fais du shabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours».

Jean 7:17 «Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.»

Romains 7:18 «Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.»

Esdras 7:18 «Vous ferez avec le reste de l'argent et de l'or ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, en vous conformant à la volonté de votre Dieu.»

בְּאֶרֶץ baaretz «sur la terre», dans la terre

Ici on peut aussi estimer symboliquement que la terre représente le cœur de l'homme, ce qui veut dire que ce qui compte pour Dieu c'est que le cœur de ses enfants soient comme leur esprit, c'est-à-dire disposés à accepter sa volonté, faire sa volonté. On dit que l'esprit est bien disposé et la chair est faible, cela sous-entend que la chair est influencée par le «cœur». Ne dit-on pas que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle? «Que ta volonté soit faite dans nos cœurs comme elle l'est par l'Esprit Saint».

La volonté de Dieu dans les cieux

kaasher naassah bashamayim	כַּאֲשֶׁר נַעֲשָׂה בַשָּׁמַיִם:	«comme c'est le cas dans les cieux»
----------------------------	---------------------------------	-------------------------------------

Dans Lévitique 7.9 on a נַעֲשָׂה traduit par «préparée» au nifal participe à la forme passive fém. sing. «comme ça a été préparé» ou 3^{ème} pers. masc. sing. de 6213 asah (עָשָׂה) une racine primaire : **faire, disposer, exécuter, agir.**

Dans Juges 15.10 on a «comme il nous a traité» כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לָנוּ:

On pourrait aussi le traduire ici «comme cela a été traité dans les cieux»

«comme cela a été préparé dans les cieux», «comme cela a été exécuté dans les cieux»

La volonté de Dieu est complètement accomplie dans le monde angélique où Satan obéit au doigt et à l'œil à l'Éternel. Il ne peut d'ailleurs en être autrement. Lorsque Satan voulait faire du mal à Job et à sa famille, il rentrait alors dans une discussion avec Dieu pour essayer de le convaincre «légalement». Et si Job ne pouvait justifier d'une couverture du sang, l'Éternel avait «légalement» le droit de le toucher.

Cela laisse sous-entendre que si les cieux englobent les armées célestes du mal, Dieu fait en vérité ce qu'il veut et les anges et esprits du mal, ne font rien d'autre que de Lui obéir.

Pour s'en assurer, il nous faut revenir aux passages de 1 Rois 22 ou 2 Chroniques 18:

1 Rois 22 : 22-23

«22 L'Éternel lui dit : Comment? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit : Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi!

23 Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.»

2 Chroniques 18 : 21-22

«21 Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi.

22 Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi.»

Spirituellement, par cette prière, on demande que la volonté de Dieu s'accomplisse sur la terre, c'est-à-dire aussi dans le cœur des hommes, autant qu'elle est faite dans les cieux. Indirectement on prie pour que les cœurs soient ouverts et puissent porter du fruit.

Le Pain qui nous est prescrit

Ten lanou hayom	תֵּן-לָנוּ הַיּוֹם	Donne nous en ce jour
-----------------	--------------------	-----------------------

תֵּן-לָנוּ Ten lanou «Donne nous» «ten» est l'impératif à la 2^{ème} pers. du masc. sing. du verbe infinitif לָתֵת (latet), présent נוֹתֵן (noten), passé נָתַן (natan).

5414 nathan נָתַן - יָתַן

une racine primaire - donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder, ... ; (2008 occurrences).

1. donner, mettre, poser.

a. (Qal).

1. donner, accorder, permettre, attribuer, employer, consacrer, dévouer, dédier, payer des gages, vendre, échanger, prêter, commettre, délivrer, prononcer, occasionner, produire, payer de retour, mentionner, étendre.

2. mettre, fixer, désigner, assigner, nommer.

3. faire, constituer.

Quand on dit «donne-nous», cela signifie aussi «place», «établir», «fixe», le pain.

הַיּוֹם hayom «en ce jour» : aujourd'hui, un jour divin. L'article «Hé» ajoute la Présence de Dieu dans ce jour.

lehem houqquenou:	לֶחֶם חֻקֵּנוּ:	Le pain qui nous est destiné (qui nous est prescrit)
-------------------	-----------------	--

Le texte habituellement connu est «donne nous aujourd'hui notre pain quotidien».

L'expression «lehem houqquenou» signifie littéralement «le pain de notre loi».

La version «André Chouraqui - 1985 - CHU traduit :

Matthieu 6.11 «Donne-nous aujourd'hui **notre part de pain.**»

חֻקֵּנוּ houqquenou

2706 חֻקֵּנוּ חֻק un nom masc. : loi, revenu, quantité, ordonnances, droit, statuts, coutume, préceptes, terme, volonté, desseins, limite, décret, nécessaire, tâche, outre mesure, usage, **part**, devoir, ordres ; (127 occurrences), **quelque chose de prescrit, dû**

a. tâche prescrite.

b. part ou portion prescrite.

c. action prescrite (pour soi-même), résoudre.

d. dû prescrit.

e. limite prescrite, frontière.

f. promulgation, décret, ordonnance (décret spécifique, loi en général).

g. acte législatif, statuts (conditions, promulgations, décrets, actes civils prescrits par Dieu).

Vient du verbe 2710 **haqqaq** **קָקַף** une racine primaire : bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints ; (19 occurrences).

--> Couper, décret, inscrire, fixer, graver, tailler, peindre, gouverner.

--> Qal : couper, graver, inscrire, écrire, tracer, marquer, inscrire (une loi), ordonner, décréter.

Ce pain que l'on appelle «quotidien» est en fait LE PAIN de Vie qui nous est accordé à cause du sang de Mashiah.

Il ne s'agit rien d'autre que l'accomplissement d'un décret divin immuable qui nous accorde - au travers de la Personne de Mashiah - le salut, la Vie, la respiration, la nourriture. Notre Foi est indispensable pour amorcer le salut mais c'est sur base d'un décret divin.

Ici ce pain est en premier lieu, Yeshoua en tant que «Pain de Vie» :

Jean 6:51 «Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.»

Jean 6:48 «Je suis le pain de vie.»

Jean 6:41 «Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel.»

Exode 16:15

Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que cela ? car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.

Sans le sang il n'y a pas de pardon

ouslah lanou	וְסַלַח־לָנוּ	Et pardonne-nous
--------------	---------------	------------------

וְסַלַח־לָנוּ ouslah lanou

5545 salah **סָלַח** une racine primaire : pardonner (46 occurrences).

Exode 34 : 9 «Il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous, car c'est un peuple au cou roide; pardonne (salah) nos iniquités et

nos péchés, et prends-nous pour ta possession.»

Lévitique 4 : 20 «Il fera de ce taureau comme du taureau expiatoire; il fera de même. C'est ainsi que le sacrificateur fera pour eux l'expiation, et il leur sera pardonné (salah).»

לָנוּ lanou : contraction de LE (pour, à l'attention de)+ANAHNOU (nous)

Dans les différents passages, le pardon était accordé sous la condition que le Seigneur marchait déjà aux côtés du peuple ou encore parce qu'il y avait offrande expiatoire, c'est-à-dire où le sang était versé. Si quelqu'un ne croit pas en Jésus (Yeshoua) et qu'il nie la rédemption par le sacrifice du Messie Yeshoua et qu'il demande pardon à Dieu pour ses péchés, aucun pardon ne pourra lui être accordé car il est écrit que sans le sang il n'y a pas de pardon : *Hébreux 9:22 «Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.»*

Lévitique 17 : «En effet, la vie d'un être est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.»

La vie et le pardon d'un homme ne dépend ni de son bon vouloir ni de ses prières et encore moins de ses aumônes ou *mitsvot* mais bien du SANG de Mashiah.

L'offense ou le «sacrifice de culpabilité»

C'est principalement ici que se situe la différence entre les supposées traductions du Nouveau Testament. Dans certains textes on trouve ici la retranscription suivante : «*ouslakh lanou al hatotèinou?*», c'est-à-dire «*pardonne-nous nos péchés*» et non «*pardonne-nous nos offenses*». Si on est vraiment disciples de JC, enfants de Dieu nés de nouveau par la Foi en Yeshoua, le pardon des péchés a déjà été accordé. Il n'est donc plus question ici de redemander à nouveau pardon pour ces raisons là.

La Torah va d'ailleurs distinguer entre l'expiation pour le péché «*hattat*» et le sacrifice de culpabilité «*asham*». Ici dans cette prière du Notre Père, il ne s'agit en aucune façon de demander à Dieu de nous libérer du péché *hattat* pour être «sauvé» par la foi en Yeshoua, par la confession et l'aveu de la faute et son abandon (repentance) mais plutôt de nous libérer de la «culpabilité du péché». Ce qui n'est pas du tout la même chose. Pour le péché *hattat* proprement dit, le texte de Exode 29.14 règle la question par le sang versé :

וְאֶת־בֶּשֶׂר הַפֶּר וְאֶת־עֵרוֹ וְאֶת־פִּרְשׁוֹ תִשְׂרֹף בְּאֵשׁ מִחוּץ לַמִּחָנָה חֲטָאת הוּא :

Cela signifie en clair, que le problème du péché est déjà résolu à cause du sang versé du sacrifice d'expiation *hattat*, problème réglé définitivement à la croix par Yeshoua. La suite va d'ailleurs le confirmer dans «comme nous pardonnons aussi les offenses».

Dieu ne nous sauve pas de la damnation éternelle parce qu'on a pardonné les offenses à ceux qui nous ont offensé.

La question du «on est pardonné parce qu'on a pardonné» ne relève pas du salut mais plutôt des conséquences de nos actes : si le Maître nous fait des faveurs et que nous, de notre côté nous n'en faisons pas à notre tour à ceux qui nous ont offensés, il est donc question de rétributions sévères, de «corrections» et certainement pas de salut éternel.

eth ashmatenou	אֶת־אֲשָׁמֹתֵינוּ	Nos offenses
----------------	-------------------	--------------

אֶת־אֲשָׁמֹתֵינוּ eth ashmatenou *ashmah (offense), ashmatot (offenses), ashematenou (nos offenses)*

819 ashmah אֲשָׁמָה ; nom féminin : fautes, culpabilité, pécher, offense, péché, mal faire, aveu d'une faute.

- faire mal, commettre un délit.
- devenir coupable.
- apporter un sacrifice de culpabilité.

vient de 817

817 asham אָשָׁם

vient de 816 ; n m

culpabilité, péché, coupable, sanctuaire, offrande, offense.

--> empiéter, faute, péché.

--> compensation (d'une offense).

--> offrande de culpabilité, sacrifice de péché (différent de חַטָּאת sacrifice d'expiation).

--> ce qui est acquis par un délit, mal acquis.

816 asham אָשָׁם

une **racine primaire** : coupable, frappé, châtié, châtiment, crimes, puni, souffrance, impunément ; (35 occurrences).

--> enfreindre la loi, être coupable, empiéter, se reconnaître coupable, faire le mal, offenser, être incriminé, être puni. (être dévasté).

Chouraqi va donner «*Remets-nous nos dettes, puisque nous les remettons à nos débiteurs.*»

kaasher solhiym anahnou	כַּאֲשֶׁר סְלַחִים אֲנַחְנוּ	Comme nous pardonnons
-------------------------	------------------------------	-----------------------

כַּאֲשֶׁר «quand»

סְלַחִים אֲנַחְנוּ kaasher solhiym anahnou

Nous demandons d'être pardonné, non pas de la même manière que nous en faisons la

promesse verbale» mais plutôt «quand» le réalisons concrètement. Dès que Dieu voit chez nous la réalisation concrète de notre pardon, alors seulement après Il va nous agréé.

laasher ashmou lanou	לְאֲשֶׁר אָשְׁמוּ לָנוּ:	A ceux qui nous ont offensés
----------------------	--------------------------	------------------------------

לְאֲשֶׁר laasher : la+asher «à ceux qui»

אָשְׁמוּ ashmou «ont offensé» qui nous ont fait souffrir impunément, qui sont coupables d'avoir empiéter sur notre vie, qui se sont reconnus coupable d'avoir fait le mal

לָנוּ lanou = le+anahnou : «à notre égard»

L'on sait pertinemment bien que Yeshoua règle de manière définitive TOUS les péchés, et TOUTES les offenses (à condition de réparer). La caractéristique principale des sacrifices de culpabilité est sans doute la manière dont on élimine les restes des victimes, en les brûlant à l'extérieur du camp. Dans son livre : «Commençant par Moïse...», Michael Barrett explique que *cette caractéristique s'accomplit en Christ, qui «a souffert hors de la porte», le lieu de la honte et de l'impureté (Hébreux 13.12). Le sacrifice de culpabilité exige en outre que le coupable dédommage la partie lésée en signe de repentance authentique. Cet acte de dédommagement est une préfiguration directe de Christ, qui a rendu à Dieu toute l'obéissance qu'exige sa loi, pour ensuite payer la pénalité encourue par son peuple pour l'avoir transgressée. Le sacrifice de culpabilité allie dans l'obéissance de Christ la double dimension, active et passive. Fait remarquable, Ésaïe qualifie le Serviteur souffrant de sacrifice de culpabilité («pour le péché»), lui qui a offert à Dieu tout le nécessaire pour le salut de la postérité promise (Ésaïe 53.10). Ésaïe considère à juste titre que Christ est la réalité et l'accomplissement de cette image prophétique, ce qui illustre la manière dont tous les saints de l'Ancien Testament voyaient les sacrifices.*

En conclusion, on pourrait dire qu'il y a deux versions du «Notre Père» :

-> la première pour les païens qui doivent encore venir à Christ et recevoir par la Foi, le pardon des péchés et l'expiation définitive de leur iniquité,

-> la deuxième pour les enfants de Dieu qui sont rachetés

La tentation à Massa et Meriba : c'est l'épreuve

Exode 17 : 7 «Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba, parce que les enfants d'Israël avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant : L'Éternel est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas ? C'est l'un des autres thèmes les plus controversés de toute la Bible. En Exode 17.7, ce sont les enfants d'Israël qui ont tenté Dieu.

Par ailleurs, c'est le roi David lui-même qui va demander à Dieu de l'éprouver en

Psaumes 139:23 «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées!», ou encore en Psaumes 66:10 «Car tu nous as éprouvés, ô Dieu! Tu nous as fait passer au creuset comme l'argent.»

Ou encore dans :

Psaumes 26:2

בְּחַנֵּי יְהוָה וְנִסֵּי צְרוּפָה כְּלִיֹּתַי וְלִבִּי:	behaneny YHVH venasseniy tserophah kilyotaï velibiy	Sonde-moi, Éternel ! éprouve-moi , Fais passer au creuset mes reins et mon cœur
---	---	--

D'un côté on dit que puisque Dieu est Saint, Il ne peut alors tenter personne et de l'autre côté, même le «Notre Père» nous dit qu'Il peut nous «soumettre» à la tentation. Dans le texte hébreu il n'est pas dit «ne nous soumet pas à la tentation» mais il est écrit « ne fais pas venir vers nous la tentation » de Massa et de Meriba.

Massa c'est l'épreuve envoyée par Dieu pour nous éprouver
Mériba c'est le contraire : c'est nous qui contestons avec Dieu

Massa 4531 **מָסָה** ; n f : épreuves, désespoir, tentation, test, preuve. (vient de 5254 **נָסָה** mettre à l'épreuve, tenter, essayer, éprouver)

Meriyvah 4808 **מְרִיבָה** vient de 7378 (**רִיב** ou **רוּב**) chercher querelle, contester, prendre parti) n f: dispute, contestation, lutte, querelle.

Les textes de Genèse nous montrent que Dieu créa l'homme et la femme «iysh» et «ishah», des êtres imparfaits, mortels, faibles, «dans un état déplorable» ! Le choix de Dieu a été de créer un être capable de faire des choix, peu importe qu'ils soient bons ou mauvais. Mieux encore, le passage de *1 Rois 22:19-23* montrent comment l'Éternel règne en Maître absolu sur le bien et sur le mal, sur les anges du bien comme sur les anges et les esprits du mal.

En *Esaië 45 : 7* il est écrit *«Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.»*

Si Dieu fait ces choses, rien ne l'oblige à rendre des comptes en envoyant la tentation sur son peuple pour l'éprouver. On peut même dire que ce n'est pas satan qui a tenté Adam et Ève, mais que c'est bien l'Éternel qui a éprouvé l'homme en utilisant son serviteur. Qu'on dise «éprouver» ou «tester» ou encore «tenter», cela revient à dire la même chose. Mais si Dieu permet que la tentation vienne, c'est pour une raison, c'est parce que Dieu lit dans nos cœurs, Il voit dans nos cœurs infidèles, ce que notre cœur est en train de décider, ce qui est en train de se dessiner. Dieu prend donc les devants afin que nous puissions voir notre propre «nudité».

Veal teviyenou liydé massah	וְאַל-תְּבִיאֵנוּ לְיַדֵּי מִסָּה	Et ne fais pas venir vers nous la tentation
-----------------------------	-----------------------------------	---

Chouraqi : «Ne nous fais pas pénétrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du criminel»

תְּבִיאֵנוּ Partie du discours : «Tu fais venir» verbe au Hiphil Imparfait 2^{ème} pers. masc. sing. racine 935 **בוא** bow **בוא** une racine primaire : venir, amener, ... en, entrer, aller, faire, arrêter

4531 massah **מִסָּה**

nom fém. épreuves, Massa, désespoir, test, preuve, épreuve.

vient de 5254 nasah **נָסָה**

une racine primaire : mettre à l'épreuve, tenter, essayer, éprouver, être accoutumé, oser, passer au contrôle.

C'est la même tentation que Dieu a envoyé sur Abraham décrite en Genèse 22 «1 *Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici!* 2 *Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.*»

Notons pour conclure le commentaire de Michael Langlois

Il existe plusieurs versions françaises de la célèbre prière du Notre-Père. Celle-ci se trouve dans la Bible, plus précisément dans l'Évangile selon Matthieu au chapitre 6. Celle utilisée couramment dans la liturgie a récemment changé : au lieu de dire « ne nous soumet pas à la tentation », on dit maintenant « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Pourquoi un tel changement ? Si l'on regarde le texte original, qui nous a été transmis en grec, le verbe employé signifie littéralement « (ap)porter » ; il faudrait donc traduire en mot-à-mot : « ne nous porte pas dans l'épreuve ». Il s'agit bien d'un verbe d'action, où l'on s'imagine Dieu nous soulevant, nous portant, et nous mettant dans une situation d'épreuve. Cette idée d'un dieu tentateur déplaît à certains théologiens, qui préfèrent donc traduire « ne nous laisse pas entrer en tentation », où l'on s'imagine plutôt un dieu qui nous retient lorsque nous aurions la mauvaise idée de foncer droit dans l'épreuve. Pour justifier cet écart de traduction, on invoque parfois comme argument que le Notre-Père aurait été enseigné en araméen, langue de Jésus, et non en grec, et que c'est la version grecque qui aurait mal transmis la nuance de l'araméen.

La question du Notre-Père en araméen est complexe, comme je l'explique ici : <https://michaellanglois.fr/questions/jesus-a-t-il-enseigne-le-notre-pere-en-grec/>.

Il convient donc d'être prudent avant de se fonder sur une hypothétique rétroversion araméenne de cette prière... Pour ma part, je préfère respecter le texte, même s'il me dérange. La Bible nous surprend, nous bouscule, nous déplace, et c'est très bien ainsi.

Un dernier mot sur la finale de cette prière : la célèbre doxologie « Car c'est à toi... » est absente de nombreuses traductions modernes de la Bible. C'est parce que ces traductions suivent les plus anciens manuscrits grecs connus à ce jour, copiés vers le IV^e siècle après Jésus-Christ, et qui n'ont pas cette doxologie. On la trouve néanmoins dans nombre

d'autres manuscrits, sous une forme plus ou moins longue : parfois un simple « amen », parfois la formule récitée aujourd'hui dans la liturgie, et parfois une version trinitaire qui évoque « le règne du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». On imagine aisément que cette prière, récitée en dehors de son contexte biblique, ait eu besoin d'une finale, qui s'est peu à peu étoffée avec le temps. En retour, cette finale a ensuite été ajoutée aux manuscrits bibliques, pour finalement se retrouver dans nos traductions modernes.

Comment apprendre à craindre Dieu ?

kiy im hatzilenou min haraa	כִּי אִם־הִצִּילֵנוּ מִן־הָרָע	Mais délivre nous du mal(in)
-----------------------------	--------------------------------	------------------------------

Littéralement : «Parce que **si** nous nous sommes délivrés du mal» Chouraqi donne «*mais délivre-nous du criminel*». La présence de la conjonction conditionnelle «im» laisse donc l'idée d'une clause conditionnelle. Si l'on demande à Dieu de nous délivrer du mal (ou du malin), c'est sous certaines conditions d'obéissance, comme cela a été promis à Job (voir plus loin Job 5.19). Dieu nous protège du mal, du malin ou de la tentation si et seulement si, nous obéissons à ses commandements. On ne se moque pas de Dieu en lui demandant de ne pas nous soumettre à la tentation, et puis par après en allant regarder des vidéos obscènes ou en participant aux œuvres infructueuses de la chair.

Il ne faut jamais oublier que Dieu est Souverain :

-> c'est Dieu qui a mis devant Adam et Ève l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tout en lui demandant de faire le bon choix;

-> c'est Dieu qui a dit dans *Psaumes 34:15* «*Éloigne-toi du mal, et fais le bien; Recherche et poursuis la paix.*» ;

-> c'est Dieu qui utilise Satan à sa guise pour notre bien.

-> c'est encore Dieu qui agit comme il est écrit en 2 Chroniques 18:22 «*Et maintenant, voici, **l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal** contre toi*» et en 1 Rois 22:23, Il est le roi des armées célestes du bien et aussi du mal ;

-> c'est Dieu qui a fait dire à son serviteur Esaïe : *Esaïe 45:7* «*Je forme la lumière, et **je crée les ténèbres**, Je donne la prospérité, et **je crée l'adversité**; Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses.*»

כִּי «Parce que», «quand», «mais»

3588 kiy כִּי

particule primaire ; conjonction *que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi*

518 im אִם ; «si» conditionnel, clauses conditionnelles de situations possibles ou impossibles ou dans un contexte de serments.

si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni, ... ; (43 occurrences).

אִם־הִצִּילֵנוּ kiy im hatzilenou

2020 hatstsalah הַצִּלָּה

vient de 5337 nom féminin délivrance, fuite (Esther 4.14)

5337 natsal נָצַל une racine primaire délivrer, sauver, protéger, se réfugier, délivrance, prendre, ôter, dépouiller, enlever, arracher, séparer ; (213 occurrences), saisir, piller.

Job 5.19 parle de délivrance

בְּשֵׁשׁ צָרוֹת יִצִּילְךָ וּבְשִׁבְעוֹ לֹא־יִגַּע בְּךָ רָע:	beshesh tsarot yatstsiylekha ouvesheva lo yiga bekha ra	Six fois il te délivrera de l'angoisse, et sept fois le mal ne t'atteindra pas.
---	---	---

מִן־הָרָע

«min hara» : «me+ha+ra» : «qui vient du mal»

7451 ra רָע

vient de 7489 : mal, méchanceté, mauvais, méchant, désastre, déplaire, féroce, méchamment, laide, douleur, affliction, malheureux, malheur, sinistre, inique, irritation, ... ; (663 occurrences).

1. mauvais, mal.

2. le mal, la détresse, la souffrance, la misère, la calamité, l'adversité.

7489 raa רָעַע - מִרַּעַ

une racine primaire: faire le mal, faire pis, être pire, mal agir, être attristé, affliger, maltraiter, désapprouver, sans pitié, pas bon, briser, méchant, préjudice, scélérat, ravager, ... ; (83 occurrences), être mauvais, être mal, être déplaisant, être triste, cruel, être nuisible, être méchant (moralement).

-> briser

Deuxième partie du Notre Père

La prière proprement dite s'arrête avec le verset 13. Dans certaines sources, comme p.ex. dans la Vulgate, dans Chouraqui ou dans bien autres traductions, le texte reprend au verset 14 avec «si vous pardonnez aux hommes, votre Père vous pardonnera».

Par contre selon d'autres sources, le verset 13 est plus long, par exemple dans :

Louis Segond 1910 - 1910 - LSG

Matthieu 6.13 «ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. *Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !*»

André Chouraqui - 1985 -CHU

Matthieu 6.13 «Ne nous fais pas pénétrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du criminel. 14 Oui, si vous remettez aux hommes leurs fautes, il vous les remettra à vous aussi, votre père des ciels»

Darby - 1885 -DBY

Matthieu 6.13 «et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. 14 Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi à vous»

Bible Annotée - 1899 -BAN

Matthieu 6.13 «Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. 14 Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi»

Les Évangiles de Claude Tresmontant - 1991 -TRE

Matthieu 6.13 «et ne nous fais pas entrer dans l'épreuve mais délivre-nous de [la main] du méchant. 14 car si vous remettez [pardonnez] aux hommes leurs fautes alors il vous pardonnera à vous aussi votre père qui [est] dans les cieux»

Vulgate² - 1592 -VUL

Matthieu 6.13 «et ne inducas nos in temptationem sed libera nos a malo 14 si enim dimiseritis hominibus peccata eorum dimittet et vobis Pater vester caelestis delicta vestra».

2 La Vulgate est une version latine de la Bible, composée d'une part, en majorité des traductions faites à la fin du IV^e siècle par Jérôme de Stridon, et d'autre part de traductions latines indépendantes de ce dernier appelées Vetus Latina

Le règne

On sait que le règne, la royauté appartenait de tout temps à l'Éternel Dieu, et surtout depuis la Genèse. Mais d'une certaine manière, la chose était cachée. Elle ne sera révélée aux hommes que lorsque eux-mêmes se choisiront des rois, dont le premier sera le roi Saül. Là Dieu dira *1 Samuel 8:7* «*L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.*»

Plus tard, lorsque le Fils de Dieu sortira du Père pour faire sa volonté, Il recevra de Lui, tout pouvoir dans le ciel et sur la terre. Mais avant que le Fils ne soit envoyé sur terre, le règne appartenait à l'Éternel Dieu, qui était encore «caché». La première fois que Dieu montre clairement qu'il régnera c'est devant le pharaon, en *Exode 15:18* «*L'Éternel régnera éternellement et à toujours.*».

Lorsque le Fils recevra l'autorité de son Père, Dieu lui dira une chose étonnante au *Psaume 2 : 4* «*Celui qui siège dans les cieux rit, Le Seigneur se moque d'eux. 5 Puis il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : 6 **C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte !** 7 Je publierai le décret; L'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. 8 Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, Les extrémités de la terre pour possession; 9 Tu les briseras avec une verge de fer, Tu les briseras comme le vase d'un potier.*

10 Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! 11 Servez l'Éternel avec crainte, Et réjouissez-vous avec tremblement. 12 Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!»

Lorsque le Père dit à son propre fils «mon Roi», c'est que non seulement il lui donne tous pouvoirs, tous ceux qui étaient les siens mais en plus en disant «Mon Roi» est une forme de «subordination». Cela laisse à penser que le Père se soumet en tous points aux décisions que prendra son Fils. Mais on sait que en tant que Fils de l'Homme, incarné en chair, le Fils n'était pas encore roi il y a 2000 ans. La royauté sera donc effective dans le règne millénaire à Jérusalem.

Cette deuxième partie du «Notre Père» est donc très clairement prophétique par rapport à son retour sur cette terre. En effet, ce n'est qu'à la croix que Yeshoua acceptera de révéler sa troisième onction : celle de «roi» :

Matthieu 27:11 «*Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : **Tu le dis.***»

Jean 18:37 «*Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : **Tu le dis, je suis roi.** Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.*»

ki lekha hammamlakhah	כִּי לְךָ הַמְּלָכָה	Car à Toi le règne
-----------------------	----------------------	--------------------

כִּי לְךָ הַמְּלָכָה ki lekha hammamlakhah

kiy «parce que», «car» : on a pu s'adresser à notre Père de cette façon, parce qu'Il règne, parce qu'Il est Puissant et parce que la gloire lui appartient éternellement. Cette condition dépend de la lettre lamed dans «lekha» (pour Toi, à Toi). Cette lettre nous enseigne que le règne de Dieu Lui appartient à Lui Seul puisque c'est à Lui que c'est adressé.

Bien sûr, en tant que «épouse», nous aussi, nous régnerons avec Lui, notre «époux», parce que nous serons liés à Lui par le mariage.

2 *Timothée 2:12* «si nous persévérons, **nous régnerons aussi avec lui**; si nous le renions, lui aussi nous reniera»

Daniel 7:27 «Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, **seront donnés au peuple des saints du Très-Haut**. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.»

Même si nous savons que nous «régnerons» nous aussi avec Lui, nous lui jetterons nos couronnes devant son trône :

Apocalypse 4:10 «les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, **et ils jettent leurs couronnes devant le trône**, en disant : 11 Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.»

מְלָכָה

4467 mamlakah מְלָכָה

vient de 4427 nom féminin : royaume, règne, régner, royal, royauté, domination, rois, souveraineté.

4427 malakh מַלַּךְ

une racine primaire : régner, règne, proclamer roi, établir roi, occuper le trône, roi, reine, devenir roi, faire roi, être roi, dominer, domination ; (348 occurrences).

1. être ou devenir roi ou reine, régner. (faire quelqu'un roi ou reine, faire régner, être fait roi ou reine).

2. un conseil, un conseiller, considérer.

La puissance «El Gibbor» אֱלֹהֵי גִבּוֹר Dieu puissant

Comme on a pu le voir dans les différents attributs de l'Éternel, Gibbor montre que Yeshoua a reçu toute autorité sur les mondes célestes, physiques et spirituels.

vehagvourah	וְהַגְּבוּרָה	Et la puissance
-------------	---------------	-----------------

El-Gibbor : « *Dieu puissant* » (Esaïe 9 :5) – c'est le nom qui décrit le Messie Yeshoua dans ce passage prophétique d'Esaïe où il est dit de cet «enfant» qui nous est «né» qu'il sera comme un «guerrier puissant», un «Père éternel». Guibbor, c'est le Messie, le Dieu puissant, accomplira la destruction des ennemis de Dieu et régnera avec une verge de fer (Apocalypse 19 :15).

1368 gibbor גִּבּוֹר ou גִּבּוֹר vient de 1396

héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran : fort, puissant, homme fort, homme brave, homme vaillant, héros, chef d'armée, chef, en mauvaise part : l'homme violent.

1396 gabar גָּבַר une racine primaire du verbe - grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier, prévaloir, avoir de la force, être fort, puissant, grand (rendre fort, fortifier, confirmer (une alliance), se montrer puissant, agir orgueilleusement (envers Dieu).

1369 gebourah גְּבוּרָה nom féminin qui vient du même mot que 1368 - vainqueur, hauts faits, force, exploits, puissance, vigueur, œuvres, robuste, héros, vaillance - force (corporelle), puissance, pouvoir (valeur, courage, bravoure, puissance, actions puissantes (de Dieu), victoire.

1397 (et 1398) geber גִּבּוֹר nom masculin vient de 1396 homme, maison, chefs, enfant mâle, vigoureux, chacun, celui, humaine, mari, homme fort, guerrier (fort ou capable de lutter), chacun.

Et la magnificence, la parure pour les siècles des siècles

vehattiferet leolmé olamiym	וְהַתְּפָאֶרֶת לְעוֹלָמֵי עוֹלָמִים	Et la parure pour les siècles des siècles
-----------------------------	-------------------------------------	---

Il y a plusieurs mots différents pour «gloire» comme par exemple «kavod», c'est-à-dire la gloire en tant que «poids lourd», quelqu'un qui a de la valeur aux yeux de Dieu, quelqu'un qui pèse lourd dans la balance. Ici il s'agit plutôt d'une «magnificence», une «parure».

8597 tiph'arah תִּפְאָרָה ou tiph'ereth תִּפְאָרֶת

vient de 6286 ; nom féminin : gloire, parure, magnificence, glorieux, ornement, glorifier, majesté, majestueux, magnifique, honneur, boucles, beauté, belle, arrogance, de fête, superbe ; (51 occurrences).

--> beauté, splendeur, gloire

- a. beauté, finesse (de vêtements, bijoux).
- b. gloire (de rang, renommée, comme attribut de Dieu)
- c. honneur (de la nation Israël).

Ce mot vient de 6286 pa'ar פָּאָר une racine primaire : glorifier, se glorifier, tirer gloire, orner, servir à sa gloire ; (14 occurrences).

1. glorifier, embellir, orner.
 - a. (Piel) glorifier, embellir.
 - b. (Hitpaël) (se glorifier, obtenir la gloire pour soi, être glorifié.)
2. (Piel) aller parmi les branches.

En vérité, Amen, c'est vrai

Cette prière se termine avec la conclusion : elle donne la foi à celui qui fait confiance au donateur Yeshoua. C'est Lui qui nous nourrit, il nous soutient, il nous éprouve. Comme nous sommes des «témoins» de sa grâce, nous affirmons que «c'est vrai». Le vrai témoignage c'est de raconter assurément ce qui nous est arrivé. Il ne s'agit pas d'enseigner les non croyants, juifs ou goïm, il s'agit tout simplement de leur raconter quelque chose de vécu.

Amen!	אָמֵן	Amen !
-------	-------	--------

Le mot «amen» (c'est vrai) vient de la racine «aman» (croire) qui va aussi donner «emouna» (confiance, fidélité, foi).

543 amen אָמֵן

vient de 539 ; adverbe : amen, vérité, « assuré, établi ».

Interjection : ainsi soit-il ! oui !, approbation, d'accord, entendu, certainement, assurément, parfaitement.

539 aman אָמַן

une racine primaire croire, confiance, éprouver, fidèle, foi, longue durée, stable, opiniâtre, établi, gouverneurs, nourrice, nourricier ; (108 occurrences).

--> supporter, confirmer, être fidèle (soutenir, nourrir comme un père nourricier, comme les piliers, supports de porte.

--> élever, être fidèle.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaitique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le vav c'est un clou, le aleph c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre aleph, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », kaph קָפֹ qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «problème» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (kaph) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre kaph symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh»</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com - The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא,</p> <p>Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - http://www.interbible.org/ - Wikipedia - Toutes recherches variées - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique» Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer

le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve.

Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Avinou - Notre Père (Mathieu 9)

Toute reproduction complète ou partielle est permise moyennant l'information de la référence à l'auteur

1^{ère} édition Mars 2023 - 1^{ère} édition

Auteur : jacques.sobieski@gmail.com

L'auteur expose son propre point de vue, sous sa propre responsabilité sachant que toute révélation prophétique tirée de la Bible n'est diffusée que par un canal humain. Toute étude, idée ou pensée ne vient que de l'auteur seul. L'analyse des textes bibliques est basée sur les différents documents décrits dans «Bibliographie» (p107).

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

L'auteur a édité d'autres cahiers messianiques, livres d'études, témoignage personnel, fascicules édités sous les rubriques « Analogie de la Foi », «Pensées messianiques», «études bibliques», «cours d'hébreu biblique messianique».

Disponibles sur Lulu.com et dans certains cas sur Alapage, Amazon France, FNAC, Proxis.

«35 Pensées messianiques», «Le Potier Divin», «Analyse et commentaires messianiques du Psaume 133», «En dehors de l'espace et du temps» (témoignage), «Tehilim 3», «Tehilim 20», «Tehilim 1 et 2», «Le Psaume 22 dans une perspective messianique», «Analyse exégétique du Psaume 22», «Les Noms et attributs de Dieu», «Avinou, Notre Père»

Études en PDF :

«le Boulanger Divin», «l'Avocat Divin», «Le charpentier divin», «Le Divin Juge», «Le Médecin Divin» (en 8 parties), «Le Divin Parfumeur», «Le Divin Rocher», «Créés à l'image de Dieu», «Diaspora de Joseph en Egypte», «A l'ombre de la croix», «La Porte», «Le Trône», «L'eau de la Vie», «L'origine biblique du monde et du péché», Analyse hébraïque de plusieurs Psaumes

Traité :

Plan Zbawienia (en polonais «le plan du salut»)

Table des matières	
Chouraki	5
Le Père annonce que son fils révélera son identité de «Père»	6
Le Père se présente Lui-même comme père nourricier	6
Le Père annonce que ses enfants hériteront de tous ses biens	6
Le Fils annonce à ses disciples que son Père est leur Père	6
C'est dans le cœur que l'on sait que Dieu est notre Père	7
Abba! Père! Par la foi, nous recevons le témoignage que nous sommes bien fils du Père	7
L'apôtre Paul présente un Dieu unique et Père de tous	7
Mathieu 6.9	10
Notre Père	11
Dieu est dans les Cieux	12
La réputation du Nom de l'Éternel	12
Le royaume de Dieu	14
De quel règne s'agit-il ?	14
Avant les 1000 ans :	14
Après les 1000 ans :	14
Apocalypse 20:7 «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.»	14
Millénarisme, amilléarisme ?	15
Faire la volonté de Dieu	16
Faire la volonté de Dieu	18
La volonté de Dieu dans les cieux	19
Le Pain qui nous est prescrit	20
Sans le sang il n'y a pas de pardon	21
L'offense ou le «sacrifice de culpabilité»	22
La tentation à Massa et Meriba : c'est l'épreuve	24
Comment apprendre à craindre Dieu ?	27
Deuxième partie du Notre Père	29
Le règne	30
La puissance «El Gibbor» אֵל גִּבּוֹר Dieu puissant	32
Et la magnificence, la parure pour les siècles des siècles	32
En vérité, Amen, c'est vrai	33
Avertissement	34
Bibliographie	36
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	37
Avinou - Notre Père (Mathieu 9)	39

